

penne maxima a été récemment réduite à 0,2 pour cent. Le train a été tiré par une seule locomotive sur une distance de 124 milles à une vitesse de 17 milles à l'heure.

• • •

La plus haute cheminée du monde fut récemment mise en service à la grande fonderie de Great Falls, Montana, où elle servira à conduire à l'extérieur les gaz de la plus grande partie de cet établissement. Cette cheminée en brique a une hauteur de 506 pieds au-dessus du sol. Son diamètre au sommet est de 50 pieds; il augmente graduellement jusqu'à la base. Le conduit de la fumée comprend une chambre à poussière, dans laquelle des fils métalliques suspendus verticalement servent à arrêter la poussière contenue dans la fumée. Cette poussière est enlevée des fils par un mécanisme à tremblement et tombe dans des trémies situées sur le sol, d'où elle est chargée sur des chariots dans un puits qui se trouve au-dessous.

• • •

Un service téléphonique à longue distance, avec quatre lignes sera ouvert, l'année prochaine, entre Londres, Paris, Madrid, Barcelone et San Sebastian.

• • •

Un nouvel emploi des ballons a été proposé par W. D. Boyce, de Chicago, qui est parti récemment pour l'Est de l'Afrique dans le but d'y photographier les grands animaux sauvages. Son idée est d'attirer ceux-ci dans les lieux qu'ils fréquentent d'habitude, par une lumière suspendue à un ballon et de les photographier au magnésium dans leur environnement naturel.

• • •

On a calculé, dit un confrère, que les Etats-Unis fournissent les produits suivants par semaine, durant toute l'année, pour chaque tête d'une population de 90 millions d'habitants: 3-4 livre de fil métallique, plus de 3-4 livres de rails, 1-2 livre de métal en forme pour la construction, 3-4 livre de plaques métalliques, 1-3 livre de tôles; 3-4 pied carré de fer blanc, 2 1-2 livres de fer en barre, cerclés, etc., 4 livres de pièces en fer fondu. Ces produits finis en fer et en acier, ainsi que d'autres, forment un total de 12 à 13 livres par semaine et par tête d'habitant.

• • •

M. de Kruffy, du bureau de l'agriculture des Indes Hollandaises, à Buitenzorg, Java, a publié un article intéressant sur la destruction des rats. Les diverses maladies contagieuses qu'on a recommandé d'inoculer dans ce but n'ont donné aucun résultat sous les tropiques, ni même dans la zone tempérée. Les expériences de Mr. de Kruffy sont donc

d'un intérêt général. Après avoir travaillé quatre ans sur de nombreux virus sans réussir à créer une épidémie, ni même à tuer un seul rat, De Kruffy obtint des résultats plus encourageants en employant le bisulfure de carbone de la manière suivante: tous les trous de rat visibles furent bouchés avec de la terre pour savoir ceux des trous qui étaient habités; ceux-ci furent trouvés réouverts le lendemain. Une demi-tasse à thé ou moins de bisulfure de carbone fut versée dans chacun de ces trous et, au bout de quelques secondes d'attente, pour permettre au liquide de s'évaporer, le mélange de vapeur et d'air fut enflammé. Il en résultait une faible explosion qui tua les rats presque instantanément. Une livre de bisulfure de carbone coûtant environ 10 cents suffit pour plus de 200 trous de rat. On trouva 131 rats morts dans 43 trous qui furent ouverts après l'opération. Dans deux cas, on trouva 10 rats dans un seul trou. Le procédé coûte donc très peu et ses résultats sont immédiats et absolus.

• • •

Il y a deux méthodes pour rafraîchir les pruneaux; mais elles sont similaires. La pratique la plus commune parmi les épiciers consiste à verser de l'eau bouillante dans une tinette à beurre propre, à y mettre les pruneaux en les y laissant deux ou trois minutes, et à les égoutter dans une passoire. L'eau s'écoule complètement et les pruneaux paraissent beaucoup plus attrayants; en outre ce procédé les nettoie parfaitement et leur poids n'est ni augmenté ni diminué. Certains épiciers mettent un peu de mélasse dans l'eau bouillante, juste assez pour la sucrer, l'eau prenant la teinte d'une infusion de thé faible. Ils pensent que cela donne une meilleure apparence aux pruneaux et les rend un peu plus sucrés. Mais les pruneaux ne sont pas aussi agréables à manipuler quand ils sont rendus un peu collants par la mélasse. Les deux procédés rendent le fruit très brillant et attrayant, et les pruneaux même qui ont blanchi auront l'apparence, après avoir été lavés, de pruneaux nouveaux.

• • •

Du 1er au 7 octobre 1909, les recettes de la compagnie du C. P. R. ont été de \$2.175.000, contre \$1.599.000 pendant la période correspondante de 1908, ce qui fait pour 1909 une augmentation de recettes de \$576.000.

Pendant le temps de la chasse aux canards, offrez à vos clients les munitions améliorées et éprouvées Dominion. Quand un fusil est chargé au moyen de ces munitions, le chasseur est sûr d'atteindre son but. Ces munitions sont infaillibles et étant fabriquées au Canada elles coûtent moins cher que les munitions importées. Faites-en une commande à la Dominion Cartridge Co., Limited, Montréal.

PRODUITS ALIMENTAIRES MALSAINS

Une loi à amender

On doit encore se souvenir dans le commerce de la tentative faite. Il y a deux ou trois ans, d'inonder notre marché de boîtes de saumon gâté. Les expéditeurs coupables du méfait n'ont pu, pour une cause quelconque, être atteints et punis comme ils l'auraient mérité.

Est-ce à l'impunité dont ils ont joui que nous devons une tentative d'introduire et de faire vendre sur le marché de Montréal des conserves d'ananas absolument impropres à la consommation?

Ces jours derniers, la Standard Export Company recevait une consignment de près de 5.000 boîtes de conserves d'ananas. Les consignataires, ayant appris qu'il y avait précisément des plaintes au sujet de certaines conserves de même nature, eurent des doutes sur la qualité de la marchandise qui leur était consignée et prirent le parti de la faire examiner.

L'inspecteur en chef des produits alimentaires, le Dr. McCarrey, déclara après examen que les conserves étaient toutes gâtées, en opéra la saisie et les fit détruire à l'incinérateur de la ville.

Les consignataires ont bien vu et il serait à souhaiter qu'en pareil cas leur exemple fût toujours suivi.

Les conserves ayant été expédiées de l'étranger, il ne sera peut-être pas possible d'atteindre directement les coupables et de les punir selon la rigueur des lois, comme il serait facile de le faire si les expéditeurs étaient établis en Canada.

Il serait cependant utile de faire un exemple.

Rien n'est plus simple que de découvrir, s'il n'est déjà connu, le nom de la maison expéditrice. Nous voudrions donc qu'on punît cette maison en interdisant l'entrée en Canada de ses produits pendant un certain nombre d'années.

Si une mesure semblable qu'il serait désireux de voir inscrite dans la loi relative aux produits alimentaires—était prise contre tous ceux qui essaient de vendre en Canada des produits alimentaires avariés, malsains, corrompus, il ne fait pas de doute que notre marché ne recevrait plus de l'étranger des conserves impropres à la consommation.

La loi pourrait être amendée en ce sens.

Dans le cas présent, nous nous demandons comment la marchandise a pu passer à la douane sans y être confisquée. Il était facile de se rendre compte que des boîtes rouillées et bombées ne pouvaient contenir que des produits malsains. En tout cas, l'état apparent des boîtes demandait un examen sérieux de la qualité de la marchandise qui aurait évité tout danger qu'elle fût mise en vente.

Il est regrettable qu'il n'y ait pas à la douane un service établi qui permette